**Jordan Bardella,** *au nom du groupe ID***.** – Monsieur le Président, Monsieur António Guterres, l'actuel Secrétaire général des Nations unies, a déclaré le mois dernier qu'en matière de lutte contre le dérèglement climatique, les beaux discours ne suffisaient pas.

Nous attendons désormais des actes. Nul ne peut nier aujourd'hui que les organisations internationales, FMI, Banque mondiale et OMC en tête, portent une lourde responsabilité dans le système écologiquement prédateur que nous vivons. Ce sont tous ces organismes qui ont jeté les bases de la folle mondialisation sauvage aux dérives les plus absurdes. Ce sont les traités de libre-échange qu'ils ont encouragés qui jettent toujours plus de porte-containers ultra-polluants sur nos mers, souvent pour transformer des produits que nous pourrions fabriquer près de chez nous.

Que dire de l'Union européenne qui va favoriser un désastre agricole, sanitaire et écologique en signant un traité commercial avec le Mercosur. Il faut le dire clairement, dans les instances mondialistes et européistes, en matière d' écologie comme ailleurs, c'est bien l'hypocrisie qui règne à tous les étages. On prétend se soucier du dérèglement climatique, sans remettre en question le dérèglement commercial qui pourtant le nourrit. Je terminerai par ces mots inspirés de Bossuet, célèbre écrivain français: Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.